



## *René Chinal* (1922-2008)

*Notre association a vu le jour en 1970, ... 42 ans déjà. Certes nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer ses débuts, nous n'avons pas encore parlé de celui qui en a été le fondateur. Aujourd'hui il nous a semblé nécessaire de lui rendre hommage en évoquant les huit premières années de COREPHA et en faisant une rétrospective de sa carrière à partir d'un texte lu par Jean-Claude Blanchet en 2008 au moment de sa disparition. Domicilié au Chevalon pendant sa vie professionnelle, il s'est impliqué plus de 50 ans dans la vie locale de la commune.*

### **Le fondateur de COREPHA**

Pour lui, l'histoire des hommes et des bâtiments peut se comparer à un puzzle dont il faut assembler les morceaux souvent éparpillés. Les indices souvent fragiles doivent être recueillis, analysés, recoupés avec d'autres. René Chinal a pensé que ceux qui sont intéressés par cette aventure doivent pouvoir se regrouper afin de dénouer les fils d'un imbroglio souvent complexe afin que la mémoire véhiculée par les anciens ne disparaisse pas. Pour y parvenir, il fallait créer une association type loi 1901. C'est avec l'aide de Louis Christolhomme que naquit l'association patrimoniale de Voreppe : une déclaration en préfecture est donc déposée le 10 juin 1970. René Chinal en est le Président, Paulette Courier, la vice-présidente, Marie-Louise Devoud, la secrétaire ; le trésorier est Joseph Barnier et le directeur technique, Louis Christolhomme. Au Bureau, on peut ajouter Irène Perrard, Jean-Marie Gaillat et Maurice Vial. Si plusieurs d'entre eux nous ont quittés, Paulette Courier nous rapporte toujours des souvenirs précieux sur le « Voreppe » que nous n'avons pas tous connu.

### **Le président René Chinal et son équipe ont animé la vie culturelle de Voreppe**

Dans les années 70, les associations patrimoniales n'étaient pas nombreuses. Les Journées du Patrimoine n'existaient pas, aussi les activités de Corepha ne passaient pas inaperçues dans la région grenobloise et même plus loin. Le 17 octobre 1970, la commune de Voreppe, par l'intermédiaire de COREPHA, se voit décerner la médaille d'argent au concours « Village que j'aime ». Cette distinction est remise par le Préfet de Savoie, au Châtelard, à René Chinal, Paulette Courier et Irène Perrard.

Expositions et conférences sont proposées :

- Du 5 au 20 juin 1971, dans l'orangerie du château du comte de Sieyès, sont rassemblés des objets prêtés par certains habitants et même par le Musée dauphinois. Les Voreppins ont pu, dans un lieu central, consulter quelques panneaux qui évoquaient un survol du passé de leur cité.
- En 1972, la crue de la Roize du 5 juillet 1971 est le thème retenu pour une nouvelle exposition.
- Quelques documents d'archives sont étudiés par Irène Perrard, professeur de lettres au lycée Stendhal de Grenoble. Elle donne plusieurs conférences qui lui permettent d'apporter à la population des

éclaircissements sur les églises de Voreppe, ou sur la famille Debelle. Le professeur d'histoire médiévale de l'Université, Bernard Bligny, est consulté et fait un exposé consacré aux Chartreux.

Des manifestations artistiques nombreuses remportent un vif succès.

Le « A » de COREPHA prend toute sa valeur avec des thèmes soit littéraires soit musicaux de qualité.

- Les semaines musicales se déroulent du 19 mai au 1<sup>er</sup> juin 1973. Sept concerts sont donnés en divers lieux (salle Arts et Plaisir, Chalais, Séminaire, château de Sieyès).

- Pendant un week-end en 1976, se déroule un concert d'orgue et chorale à la chapelle du Séminaire ainsi qu'un concert de hautbois et clarinettes, à Chalais.

- L'année suivante, dans les salons du Novotel : concert du pianiste Miozoian (Chopin et Debussy)

- Le théâtre s'invite à Voreppe en 1978 avec les acteurs des « Tréteaux de l'Isère » qui proposent aux spectateurs, les « Fourberies de Scapin » place de l'Écluse, puis l'« Oncle Vania » dans la salle de cinéma.

- Le 13 février 1978, René Chinal fait part de son intention d'abandonner la présidence de COREPHA qu'il occupe depuis 8 ans. Un nouveau Bureau fut constitué le 2 juin suivant : Josette Joubert, décédée l'an dernier, devient la nouvelle présidente de l'Association. René Chinal reste au service de Voreppe et des Voreppins par le biais d'autres associations.

Lors de ses obsèques, célébrées le 7 novembre 2008, en l'église du Chevalon de Voreppe, Jean-Claude Blanchet retrace sa carrière en lisant un texte que René Chinal avait confié à Marie-Claude Blanchet quelques mois auparavant... Voreppe venait de perdre l'une des figures les plus marquantes de ces cinquante dernières années depuis son installation dans notre commune en 1951.



René Chinal, lorsqu'il était directeur du groupe scolaire Stendhal

## Le parcours de René Chinal

« Évoquer aujourd'hui devant vous, en présence de sa dépouille, René Chinal, c'est retracer une grande partie de la vie du Chevalon et de Voreppe depuis plus d'un demi-siècle. »

« C'est, en effet, en 1951 que fut nommé à l'école de garçons du Chevalon ce jeune instituteur de 33 ans. Il arrive de Vinay où il est resté cinq ans et où, en plus de sa fonction d'enseignant, il fut le président de la section football de l'Association Sportive Vinoise. C'est dans cette ville, en 1946, qu'a repris la vie civile de ce maître d'école après la tourmente de la Seconde Guerre mondiale.»

« Après sa jeunesse passée au Cheylas, René Chinal entre à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Grenoble : promotion 1936-1939. Son premier poste le conduit à Saint-Sulpice-lès-Rivoire en septembre 1941. Dans cette bourgade, il sera, de 1942 à 1946, le président-fondateur du club de football. »

« Mais avant cette première nomination, il a effectué son devoir de soldat. Il est mobilisé en septembre 1939 à la caserne « Bayard » de Grenoble au 6ème B.C.A. Puis il suit le peloton d'Élèves Officiers de Réserve à Clermont-Ferrand puis à l'Ecole Militaire de Saint-Maixent. Il sera démobilisé en mai 1941. C'est la guerre, et, en mai 1942, il entre en Résistance. Adjoint au chef de district du secteur 6 de Savoie, il forme un groupe franc de l'Armée Secrète. Passé au maquis, on le retrouve au col des Mille Martyrs. Ensuite il sera, en 1944, adjoint au commandant de la 6<sup>e</sup> compagnie du Bataillon de Savoie. Il participe à la campagne de Maurienne puis du Bas-Dauphiné et aux combats de la libération de Lyon. En 1945, lieutenant F.F.I., il est instructeur à l'Ecole des Cadres de Chambéry et enfin commissaire militaire à la gare de Cherbourg. »

« Rendu à la vie civile en septembre 1945, il sera successivement, dans la réserve, lieutenant, puis capitaine. Atteint par la limite d'âge en 1956, il est chef de bataillon honoraire, titulaire de la médaille de la Reconnaissance Française et de la croix du Combattant Volontaire de la Résistance. »

« De 1951 à 1974, année de sa retraite, René Chinal est instituteur à l'école du Chevalon dont il sera nommé directeur en 1965. Dans les premières années, il enseigne en moyenne à 43 élèves du C.E1 au certificat d'études. La valeur d'enseignement dispensé par ce maître d'école lui a valu de se voir décerner le titre de chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques et d'être nommé délégué départemental de l'Education Nationale, poste qu'il occupera de 1976 à 1988. »

« En dehors de ses occupations d'enseignant, il est secrétaire du Sou des écoles du Chevalon, de 1954 à 1970, années durant lesquelles il créa le Foyer Laïc Culturel qui propose un ciné-club, un cinéma pour enfants, un groupe théâtral, des veillées culturelles ou bien encore un orchestre de flûtes à bec. Il organise aussi et anime des sorties de neige pour les écoles de Voreppe. »

« Pendant les grandes vacances, de 1948 à 1963, il se « repose » en assurant la direction de colonies de vacances U.F.O.V.A.L. »

« En dehors de ses actions liées à l'éducation des enfants, René Chinal participe de très près à la vie locale de Voreppe. On le retrouve :

- Vice-président de la M.J.C de 1965 à 1976
- Président-fondateur de COREPHA de 1970 à 1978
- Conseiller municipal chargé des affaires scolaires de 1971 à 1976, puis adjoint au maire de 1976 à 1983
- Président du club Entraide et Loisirs de 1984 à 1989 puis vice-président de cette même association de 1989 à 2003
- Adhérent du Souvenir Français depuis 1994. »

« Que voilà une vie bien remplie au service des autres ! René Chinal laissera derrière lui le souvenir d'un homme d'action, toujours prêt à rendre service. »

« Aussi, au moment de le saluer une dernière fois, je n'ai que l'embaras du choix pour m'adresser à lui. Le drapeau tricolore qui recouvre sa dépouille aurait pu m'inciter à saluer le Résistant, moi qui ai une grande vénération pour le monde combattant, cela n'aurait été que justice. Pourtant, j'ai fait un autre choix et je lui dis : « Au revoir et merci, Monsieur l'Instituteur ! »



L'école de garçons du Chevalon, première affectation de René Chinal